

IATR(O)-, THÉRAP-

Grec *iatros* « médecin » ; latin *medicus* « médecin ».

Grec *therapeuein* « soigner ».

1. IATR(O)-

1.1. Composés X-IATRE, X-IATR-IE

Ces composés donnent les noms de spécialités médicales : X-iatre « médecin de X », X-iatr-ie « médecine de X ».

Péd-	Médecin des enfants (grec <i>pais</i> , génitif <i>paidos</i> « enfant »)
Gér-	Médecin des vieillards
Psych-	Médecin des âmes
Phon-	Médecin de la voix

1.2. Composés IATRO-X

iatro-gène : se dit d'une affection qui est **générée** par un acte du **médecin** (-gène au sens passif). On trouve aussi l'anglicisme **iatro-gén-ique** (angl. *iatrogenic*). Ce terme n'est pas synonyme de *nosocomial*, qui s'applique spécifiquement aux affections contractées en milieu hospitalier (ou, par extension, lié aux soins médicaux en général, en ambulatoire), mais qui ne sont pas nécessairement provoquées par un acte du médecin.

iatro-genè-se : développement d'une affection **iatro-gène**.

iatro-phob-ie : litt. « peur du **médecin** », peur d'aller chez le médecin.

iatro-soph-ie : litt. « savoir du médecin », c'est un terme historique qui ne s'emploie plus aujourd'hui et désignait au Moyen-Âge les recueils de savoir médical et de recettes thérapeutiques, principalement à base de plantes.

2. THÉRAP-

Thérap-ie : fait de **soigner**.

Thérap-eute : celui qui **soigne**.

Thérap-eut-ique : qui se rapporte aux **soins**.

Composés X-thérap-ie, dans lesquels X désigne le moyen par lequel on soigne, différents des composés en X-iatr-ie, dans lesquels X désigne la personne ou la partie du corps qu'on soigne. Certains font référence à des techniques de la médecine académique, d'autres désignent des médecines non conventionnelles.

Kiné-si-	Fait de soigner par le mouvement
Phyto-	Fait de soigner par les plantes
Ergo-	Fait de soigner par l'activité physique
Oxygéo-	Fait de soigner par l'oxygène
Endocrino-	Fait de soigner par les hormones endocrines
Chimio-	Fait de soigner par des substances chimiques
Immuno-	Fait de soigner par le système immunitaire du patient
Thermo-	Fait de soigner par la chaleur
Cryo-	Fait de soigner par le froid
Chryso-	Fait de soigner par des sels d'or
Scléro-	Fait de soigner par un produit sclérosant
Thalasso-	Fait de soigner par les bains de mer
Auriculo-	Fait de soigner par l'oreille (acupuncture)
Psycho-	Fait de soigner par l'âme

Les praticiens de la [kiné-si]-thérap-ie, ergo-thérap-ie, psycho-thérap-ie, sont les [kiné-si]-thérap-eutes, ergo-thérap-eutes, psycho-thérap-eutes.

3. MÉDIC-

Sur le nom latin *medicus* « médecin » sont dérivés des termes familiers : *médec-ine* (angl. *medicine*), d'où *médecin*, *médic-in-al* (*plantes médicinales*), *médic-al*, *médic-al-isé*, *médic-a-ment* (qu'on appelait jadis « médecine » : l'expression vieillie « prendre médecine » signifie « prendre un médicament »), *auto-médic-a-tion* (fait de s'administrer à soi-même des médicaments sans passer par une prescription médicale).

La même racine **MED-** se retrouve dans *modus* « mesure », d'où « manière » (qui a donné en français *mode*, par exemple *mode d'administration* d'un médicament) : le médecin se doit de prendre la mesure de la maladie, de rester mesuré dans ses prescriptions, et de mesurer la *dose* du produit donné comme remède, car un remède surdosé ou sous-dosé peut être nocif. A ce propos, rappelons que **do-se** vient

De l'atome à l'humain : à la racine des mots scientifiques

Claire Le Feuvre, Bertrand Rihn

<https://fun-mooc.fr>

CC BY-NC-SA

du mot grec *dosis* « action de donner », spécialisé au sens de « ce qui peut être donné » dans le vocabulaire médical, d'où *dose* de *pharmakon*. Or *pharmakon* a deux sens en grec et signifie à la fois « remède » et « poison » [cf. fiche CINÉ-, KINÉ-] : et quand on a pris une certaine dose de poison, même une petite quantité, il faut un remède contre le poison... c'est l'*anti-do-te* (grec *antidoton*), « donné (comme remède) contre » le poison.

4. CUR-

Le mot latin *cura* « soin », d'où *curare* « soigner », a donné en français *cure*, qui s'est éloigné de son sens d'origine. Le mot s'emploie maintenant soit au sens de « séjour dans un établissement où l'on utilise le thermalisme » (et celui qui fait une *cure thermique* est un *curiste*), d'où *cure de désintoxication* parce que les premières se faisaient dans des établissements spécialisés (et onéreux), soit, dans le vocabulaire usuel, au sens de « soin par X » (*cure de sommeil*, *cure de magnésium*). Une maladie qu'on ne peut pas soigner est *in-cur-able*. Les dérivés de cette racine sont employés en chirurgie et odontologie : sur le verbe *curer* « nettoyer », c'est-à-dire « prendre soin de », on a formé le nom de la *curette*, instrument chirurgical qui sert à *curer* ou nettoyer. *Curer*, c'est gratter avec une *curette*, et l'action de *curer* est un *curage* – le terme a un sens spécifique en gynécologie où il désigne une méthode mécanique d'avortement.

On retrouve cette même racine dans *in-cur-ie* « absence de soin, négligence », et aussi dans *curieux* (du latin *curiosus* « soigneux »), et *curé*, étymologiquement celui qui a soin des âmes d'une paroisse. Mais le *curie*, unité de mesure de la radioactivité (terme obsolète) n'a aucun rapport, il a été nommé d'après Pierre et Marie Curie.